

La Bibliothèque Censurée

notoire
Mise en scène Thierry Bédard

(Grammont)
9 au 13 janvier

le mardi, vendredi et samedi à 20 h 45,
le mercredi et jeudi à 19 h
durée : 3 h avec entracte

prochains spectacles

Lorenzaccio

d'Alfred de Musset
mise en scène Jean-Pierre Vincent
du 18 au 20 janvier **(Corum)**

Don Juan revient de guerre

d'Ödön von Horváth
mise en scène Denis Lanoy
du 1^{er} au 3 février **(Grammont)**

(Théâtre des Treize Vents)

Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2
tél. 04 67 99 25 25

bureau de location :
Opéra Comédie, Montpellier,
tél. 04 67 60 05 45

service des relations publiques
tél. 04 67 99 25 12 et 13
www.theatre.13vents.com

Dans le hall du théâtre :

- . vous trouverez un point librairie *Sauramps*
- . une restauration légère vous est proposée par l'équipe du *Baloard*.





“
Il appartient à la fonction
fabulatrice d'inventer un
peuple qui manque.”

Gilles Deleuze

Mise en scène Thierry Bédard
Musique originale Cyril Hernandez
& Trio Arezzo
Scénographie Michel Rose
Lumières Jean-Louis Aichborn
Régie générale José Garcia
Assistant à la mise en scène
Pascal Kirsch

avec Hervé Dubourjal, Alain Granier,
Patty Hannock, Frédéric Hulné,
Pierre Martot, Sabrina Perret,
Stéphanie Sphyras, Pascal Ternisien

Trio Arezzo :

Maryse Castello *violoncelle*,
Anne-Sophie Courderot *violon*,
Carole Dauphin *alto*

Musique électronique :

Cyril Hernandez & Mathieu Farnarier
Photographies Fred Kihn

Assistante technique Virginie Berry
Assistante costume Carmen Canillas
Régie plateau Florent Gauthier
Régie son Mathieu Farnarier
Régie atelier mobile Pascal Thévenin
Constructeur décor Pierre Mathiaut

Production Bonlieu Scène Nationale /
Annecy, notoïre/Paris
avec le soutien de Conseil Régional
Rhône-Alpes / Réseau de Villes Centres,
Conseil Régional Centre / Chemins de la
Démocratie
et l'aide de l'ADAMI et la SPEDIDAM.

Programme :

Les spectateurs assistent successivement à chacune
des formes installées dans divers espaces aménagés dans le théâtre :
une salle d'exposition, un lieu des débats, un studio d'enregistrement et, enfin, une salle de spectacles.

- Dans la salle d'exposition : une conférence inaugurale / Antonio Tabucchi
- Dans la salle de spectacles : une leçon de poésie / Joseph Brodsky
- Dans le lieu des débats : l'aveu de Péter Nadas
- Dans le studio d'enregistrement : les conseils d'Igor Pomerantsev
- Dans la salle de spectacles : un éloge final / Giorgio Manganelli sur la musique de Paul Hindemith *Trio à cordes n°1 opus 34*

La Bibliothèque Censurée est une "revue parlée", en soutien et en hommage au Parlement International des Ecrivains. Le Parlement International des Ecrivains, fondé par plus de 300 écrivains du monde entier, est une structure capable d'organiser une solidarité concrète avec les écrivains persécutés, menacés dans leur travail et leur existence, sous la forme d'un réseau de Villes Refuges. Le Parlement International des Ecrivains est aussi un lieu de réflexions et d'échanges sur les nouvelles formes de résistance et d'engagement.

Alexandre Demidoff : D'où vient l'idée de cette Bibliothèque Censurée ?

Thierry Bédard : D'une conversation avec Christian Salmon, secrétaire général du Parlement International des Ecrivains. Nous avons fait le constat suivant : la fiction menace le monde et le but d'une organisation comme le Parlement est de créer des endroits où elle peut survivre. Nous avons souhaité soutenir à notre façon cette ambition. (...) Nous avons décidé de monter un spectacle en forme de bibliothèque censurée.

AD : Comment cela va-t-il se concrétiser ?

TB : (...) Au cœur de cette Bibliothèque, (...) il y aura un texte de l'écrivain Joseph Brodsky rendant hommage à son frère en littérature et en solitude, W.H. Auden ; Dans cette œuvre, qui est en fait une vraie conférence, Brodsky commente un poème d'Auden, vers après vers. Et l'on voit alors passer tout le siècle : l'avènement d'Hitler, les lâchetés occidentales, l'isolement des artistes qui refusent la fatalité nazie, les persécutions dont certains sont victimes.

AD : N'aurait-il pas été possible d'aborder ce thème en montant une pièce ? Plus généralement, pourquoi notoïre évite-t-elle les œuvres écrites pour le théâtre ?

TB : Parce que le théâtre d'aujourd'hui ne parle pas de cela. Mon référent n'est pas théâtral. Je considère de toute façon qu'il y a théâtre dès qu'il y a prise de parole et public. (...) Cette conception suppose un autre type de jeu, plus frontal.

AD : Qu'en est-il précisément de l'interprétation ? Que demandez-vous à vos acteurs ?

TB : Je leur demande d'évoluer à la frontière des genres, entre la distance propre par exemple au café-théâtre et l'incarnation totale de la tragédie.

Je leur demande aussi de réfléchir à notre rapport avec les musiques qui constituent notre imaginaire contemporain. "Quel est le son du vingtième siècle ?" Telle est l'une des questions fortes que nous nous posons pour cette création.

Entretien de Thierry Bédard avec Alexandre Demidoff, journaliste au Temps (extrait)